

Or, ce jeune Parlement offrirait au jeune homme ou à la jeune femme, qui veut parler de politique de façon non partisane, un forum, une tribune, un endroit où il pourrait venir, à la face du pays tout entier, exprimer ses opinions. De même, il ne faut pas oublier la source d'idées nouvelles que pourrait peut-être constituer un jeune Parlement. Déjà, ce gouvernement a innové, depuis son accession au pouvoir, et il le fera encore beaucoup plus.

On parle de réforme parlementaire, on parle de beaucoup de choses. Cependant, il ne faut pas oublier que c'est à la population d'apporter des idées nouvelles et, dans ce cas, sur qui pouvons-nous compter plus que sur les jeunes, sur ceux qui ne se contentent jamais de ce qui existe, sur ceux qui veulent tout remettre en question?

A mon avis, un Parlement modèle, un jeune Parlement, pourrait constituer une source d'idées nouvelles et aider les administrateurs canadiens à moderniser et les structures et les projets actuels.

De plus, un Parlement modèle, un jeune Parlement, pourrait peut-être devenir un moyen d'action. Les jeunes d'aujourd'hui—il faut l'avouer—n'ont pas de moyen d'action bien précis quand il s'agit de réaliser leurs ambitions au point de vue politique. Aussi, les voyons-nous faire des manifestations, des marches, se promener avec des pancartes et, parfois même, se livrer à la violence. Cette violence que nous voyons vient de quelque part; elle vient d'un sentiment profond de frustration ressenti par des jeunes qui n'ont pas de moyen d'action. Ils n'en voient pas d'autre; ils se livrent à ce qui est le plus évident, c'est-à-dire à la violence et aux manifestations qui troublent l'ordre public.

Un jeune Parlement pourrait canaliser ces énergies et offrir enfin à une jeunesse bouillonnante un canal par lequel elle pourrait acheminer ses idées en vue d'atteindre les objectifs qu'elle s'est fixés.

Enfin, si nous prévoyons ce qui arrivera, nous constatons que nous aurons bientôt à réviser la constitution canadienne. Nous aurons à faire accepter à la population du Canada des bouleversements. Nous aurons à changer une constitution grand-mère, centenaire, que personne ou, enfin, que peu de gens comprennent complètement.

Ne serait-il pas temps, maintenant, d'appuyer un projet comme celui du jeune Parlement, afin que la population puisse s'intéresser à la chose publique? Elle aura tantôt à décider de quelle constitution nous aurons besoin pour le prochain centenaire, car les constitutions ne changent pas souvent. Or, si cette population doit envoyer à la tête du gouvernement des hommes qui prendront des décisions et si elle doit voter—nous ne le sa-

vons pas encore—peut-être par référendum, sur certains aspects de la Constitution, il est temps aujourd'hui de l'intéresser à la base, en intéressant la jeunesse et en établissant un jeune Parlement.

Enfin, j'aimerais me référer à une expression de campagne électorale: Nous devons avoir une politique de participation. Eh bien! la politique de participation peut sans doute exister de bien des manières, mais ce jeune Parlement, que nous propose le député, me semble être un bon point de départ et, avant d'impliquer toute la population dans le processus de participation, il faudrait tout de même commencer à faire de l'éducation politique et ce jeune Parlement me semble être une façon de le faire.

[Traduction]

Le concept d'un Parlement des jeunes, monsieur l'Orateur, a d'énormes possibilités de procurer des avantages. Des centaines de jeunes Canadiens pourraient chaque année retourner chez eux riches d'une expérience acquise de première main dans les rouages du gouvernement fédéral. Ils pourraient communiquer à leurs concitoyens leur enthousiasme nouvellement éveillé et les renseignements qu'ils ont obtenus au sujet de notre tradition de régime parlementaire fédéral. Voilà pourquoi j'aimerais que la Chambre appuie la motion.

• (6.50 p.m.)

[Français]

M. Herb Breau (Gloucester): Monsieur l'Orateur, étant donné que je suis un des plus jeunes députés de la Chambre, vous pouvez être assuré que la motion de l'honorable député de Palliser (M. Schumacher) suscite chez moi un grand intérêt.

Étant donné le développement des dernières années, la jeunesse canadienne, comme celle des États-Unis ou ailleurs dans le monde, est appelée à jouer un rôle très important. La jeunesse réagit d'une façon qui n'est pas nécessairement la meilleure aux demandes qu'on lui fait et, même s'il n'existe pas de demandes, il existe des réactions qui semblent parfois normales à bien des gens.

J'ai eu la chance, étant un peu plus jeune que la majorité des députés, de fréquenter ces campus universitaires, il y a quelques années, de voir des organisations devenir des organismes de protestations et de voir les barrières imaginaires qui, selon les jeunes, existent entre les autres générations.

[Traduction]

J'aimerais féliciter le député de Palliser (M. Schumacher) d'avoir attiré l'attention de la Chambre sur ce sujet si important. Je trouve